

Informations pratiques

Grand Séchoir - Maison du Pays de la noix

Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble
38 470 VINAY
Tél. : 04 76 36 36 10
www.legrandsechoir.fr



Horaires d'ouverture

Du 1er avril au 31 octobre: tous les jours sauf le lundi : 10h - 18 h
Du 1er novembre au 31 décembre : tous les jours sauf lundi : 14h - 17h30
Du 2 janvier au 31 mars : week-end et vacances scolaires : 14h - 18h
Fermeture les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
Ouverture toute l'année pour les groupes sur réservation

Accès :

Le Grand Séchoir est situé sur la RN 92, à la sortie de VINAY, en direction de Tullins
Sortie d'autoroute A 49 - n° 10 - Vinay. Direction Vinay centre, puis Voiron-Chambéry

Parking:

Parkings VL 50 places sur le site
Dépose minute autocar sur le site, parking face au Grand Séchoir
Le site est accessible aux personnes à mobilité réduite

Le Grand Séchoir : un musée contemporain dans un parc paysager inspiré des noyeraies



Le Grand Séchoir se présente au cœur d'une noyeraie recomposée par une équipe de paysagistes soucieux de créer un parcours sensible et pédagogique. La vigne et les mûriers racontent l'histoire du pays avant le développement de la nuciculture, tandis que l'alignement des variétés « franquette », « mayette » et « parisienne » renvoie à l'intensification de la culture de la noix de Grenoble. Le verger conservatoire présente les variétés locales anciennes. Enfin, au détour d'une clairière de coquilles de noix, les noyers du monde entier composent l'arboretum en devenir. La « fabrique » du jardin, bâtiment de verre et de bois de châtaignier accueille la chaufferie au bois déchiquetée.

Dans une ancienne ferme traditionnelle réhabilitée, le Grand Séchoir retrace avec poésie, humour et rigueur l'histoire du pays de la Noix de Grenoble, une AOC qui vient de fêter ses 70 ans, et des hommes qui ont fait la renommée de ce fruit mondialement connu.

Conception : le Grand Séchoir / Imprimé par nos soins /

Crédit photo : images d'après films amateurs - collecte Ad libitum-2010



Fragments de cinéma

exposition temporaire du Grand Séchoir

jusqu'au 18 septembre 2011

EXPOSITION

LE GRAND SÉCHOIR - VINAY

Fragments
DE CINÉMA



REFLET D'UNE COLLECTE DE FILMS AMATEURS

23 OCTOBRE 2010 - 18 SEPTEMBRE 2011



L'exposition

Instantané de restitution d'une collecte de films amateurs menée par Ad libitum depuis avril 2009 en Dauphiné, l'exposition "Fragments de cinéma" invite à partager un patrimoine en mouvement.

Chaque écran met en perspective des images numérisées à partir de films originaux 8mm, super 8, 9.5 et 16mm, réalisés par des cinéastes non professionnels, entre les années 20 et les années 90, et présentés ici autour de thématiques. D'un document à l'autre, le regard peut s'approcher de la vie quotidienne, côtoyer l'intimité d'une famille, voir l'évolution de lieux et paysages ou, plus subtilement, retrouver l'ambiance et le souvenir d'un instant vécu.

Ces fragments de films, en passant de la sphère privée à leur valorisation en tant que documents publics, prennent toute leur dimension ethnographique et deviennent les témoins à part entière d'une mémoire collective vivante.



Dans une ambiance sonore qui nous plonge dans le souvenir, sept écrans suspendus reçoivent des extraits choisis de films amateurs.

C'est un acte récent que de se préoccuper de l'ordinaire. L'angle d'approche doit être ainsi vu à l'aune d'un choix de scènes toujours positives, de moments heureux ou particulièrement extraordinaires. Collecter des films amateurs c'est d'abord accepter le cinéma amateur comme un genre à part entière en se détachant des critères établis pour les films documentaires ou de fictions : l'absence, le plus souvent, d'un début et d'une fin, d'un générique, les coupures brutales entre des scènes parfois très éloignées dans le temps, une cohérence qui

Aujourd'hui, les films montrés dans le cadre de l'exposition "Fragments de cinéma - Reflet d'une collecte de films amateurs" ont été choisis après inventaire et visionnage de l'ensemble des films collectés. Un travail scientifique d'analyse de ces documents à caractère socio ethnographique ainsi qu'un travail technique allant de la restauration de certains films à leur numérisation ont permis de dégager un corpus de films. Ce corpus est présenté au Grand Séchoir selon quatre grandes thématiques dégagées par les commissaires de l'exposition : "Temps libre et travail : une frontière perméable", "De la sphère privée à la dimension publique", "L'ici et l'ailleurs" et "Quand les amateurs expérimentent le scénario".

Les prolongements de la collecte

Certains films sont projetés lors de projections publiques. D'autres donnent lieu à des temps pédagogiques ou accompagnent une conférence. D'autres encore sont mis en scène par des artistes dans des spectacles vivants, installations ou expositions. En 2009, l'intervention du Groupe Zur au Moulin de Cras dans le cadre de Molinum #1, et l'exposition "Lux machina - Un cabinet de curiosité" présentée au Lux-scène nationale de Valence puis à la Halle de Pont en Royans ont proposé une lecture contemporaine et artistique de ces images.

Que tous les participants à la collecte et les cinéastes amateurs soient remerciés de partager en images une partie de leur histoire.

Ont participé à la collecte, les familles :

Altan, Austruy, Baboulin, Balarot, Baraglioli, Bauza, Belmont, Bethoux, Boisson, Bouchayer, Boudry, Brochier, Brun, Chaix, Chante, Chatonay-Dussere, Combe, Cuq, De Valukhoff, Delmas, Deries, Doudet, Dumond, Eymond, Fabbri, Ferlin, Flandrin, Fourneron, François, Garcin, Giroud, Guermonprez, Guetat, Hug, Issa, Jean, Klein, Kuhn, Latreille, Magnan, Malbos, Marissier, Mayousse, Mazan, Mazzone, Meiser, Michel, Michel dit Baron, Montagnon, Moussadje, Ory, Osternaud, Periolat, Perrachon, Perret, Perrier, Perrin, Ravinet, Raymond, Riondet, Rodon, Sauzeau, Savioz-Fouillet, Schneider, Sentis, Soignon, Valois, Vanstraceele, Vincent.

La collecte de films amateurs d'Ad libitum

Dans le cadre de MOLINUM #1* et depuis début 2009, l'Atelier cinématographique Ad libitum a initié et mis en œuvre une collecte de films amateurs tournés en pellicule, avec l'idée de faire vivre ces images oubliées et faire découvrir ce patrimoine méconnu : films de famille, essais cinématographiques, films industriels, ... tournés en format 8mm, super8, 9.5 ou 16mm.

D'avril 2009 à juillet 2010, plus de 70 particuliers de l'Isère ou de la Drôme se sont manifestés en réponse à l'appel lancé par l'Atelier cinématographique Ad libitum. Les films choisis dans le cadre de l'exposition sont mis à disposition par les familles de 22 cinéastes ayant accepté la diffusion de leurs archives personnelles dans un cadre public.



L'Atelier cinématographique Ad libitum est un laboratoire où se rencontrent l'art et le patrimoine. A la fois atelier artisanal de restauration et lieu de production d'œuvres contemporaines, les activités d'Ad libitum sont vastes : restauration et sauvegarde de films expérimentaux et amateurs de collections privées ou de musées nationaux, trucages et tirages spéciaux avec des cinéastes, interventions pédagogiques, programmation et diffusion de films d'archives et de films d'auteurs.

**MOLINUM est la mise en interaction de pratiques artistiques et de patrimoines, par des événements culturels associant la création contemporaine et la mémoire. Un projet global initié par l'Atelier cinématographique Ad libitum au Moulin de Cras en 2009.*

Ad libitum est membre des réseaux européens "Ébouillantés" (réseau des laboratoires cinéma indépendants), "Inédits-AEI/Films amateurs, mémoire d'Europe" (collecte, conservation, sauvegarde, étude et valorisation du film amateur), et du Groupe 24/25 (consortium pour la préservation et la valorisation des œuvres d'art audiovisuelles).

n'est souvent que thématique, comme autour d'un enfant que l'on voit grandir au fil du temps. C'est aussi parcourir la vie des gens, l'intime d'une famille, suivre une passion, partager un bout de vie, retrouver, grâce à leurs descendants, ces films oubliés et leurs auteurs.

Ce lien-là, est un lien fragile, à approcher avec autant de délicatesse et de précaution qu'il en faut pour revoir un film parfois abîmé par le temps.



La mise en scène, pose la question de la mise en public, du respect de la vie privée. Il y a quelque chose de l'ordre du dévoilement, rappelé ici par le choix de toiles aériennes comme écrans de projection.

La promenade est libre : chacun se laisse porter par une thématique, une forme, une séquence.

L'aspect rituel de la présentation de ces films de famille, est ici perturbé par une scénographie privilégiant le mouvement, la discrétion du système de projection, à l'exception de l'espace "grand écran" où sont présentés des films dans leur intégralité.

Aujourd'hui, la plupart de ces films ne sont plus regardés, les appareils de projection sont obsolètes. Ces films faits pour l'intimité passent donc par un professionnel de l'image qui dispose encore de l'art et la manière de les présenter.

Une projection en fond de salle nous ramène plus vers le cinéma classique, voire le dispositif de salon : assis, le spectateur découvre des films scénarisés de cinéastes non professionnels. Des essais parfois extrêmement bien conçus pour aller vers un cinéma qui dépasse son intimité.

De la sphère privée à la dimension publique

Le cercle familial

Fêtes de famille, repas, animaux, enfance

Le cercle familial est très vite le lieu de la mise en mémoire des instants de fête ; aussi, au même titre que la photographie, ces moments à part devraient rendre compte d'une vie quotidienne. Pourtant, ce sont des fragments choisis de ce qui semble le plus intéressant par son extra-ordinaire. Ainsi les fêtes de famille (noël, baptêmes, anniversaires, jour de l'an, naissances) sont au cœur de cet écran, moments joyeux, un peu à part.

Les autres thématiques de ce monde à soi disent le temps qui passe, la vie qui s'écoule, le rapport à la mort, la cristallisation des souvenirs.

Ensemble, en société

Manifestations, fêtes populaires religion, événements

Les films des années 20 à 40 sont réalisés par des notables, parfois très aisés. Il y a donc un angle de vue d'une certaine classe sociale : entre voyage autour du monde et volonté de montrer les réalités des plus pauvres.

Les cérémonies sont des moments privilégiés d'enregistrement. De la fête du village à la manœuvre des pompiers, l'important est de se retrouver ensemble. Quant aux événements exceptionnels tels que les crues, ils sont de l'ordre du documentaire. Nous découvrons également des processions et des manifestations festives ayant la saveur nostalgique d'un passé parfois proche. Les processions religieuses donnent à ce montage un lien entre l'intime et le social.

Du quotidien et du rêve

Du quotidien : l'ici

Paysages, architecture, habitat, villages, villes, montagne

Des morceaux de vie, d'images connues, de paysages ruraux ou urbains transformés mais reconnaissables, un regard sur ces paysages qui nous entourent. La montagne bien sûr est très présente aussi bien au travers d'une course cycliste que de promenade en voiture ou de découverte de la flore. Le tourisme de monuments est ici récurrent, telle une appropriation en images de son patrimoine architectural.

Du rêves : l'ailleurs

Voyage, tourisme, monuments, mer, expéditions.

Ce qui se filme surtout c'est le rêve : les voyages, le lointain, l'inaccessible : la posture du cinéaste amateur est de pouvoir redonner la sensation vécue devant un paysage plus ou moins lointain. Les films présentés ici se placent dans une chronologie qui dit l'évolution des vacances, la notion de loisirs et de congés payés. Et l'émergence d'un tourisme qui n'est plus réservé à une certaine classe. De la Terre Adélie à la Corse, de l'explorateur au touriste patrimonial, le voyage reste le rêve d'un ailleurs fascinant.

Temps libre et travail : une frontière perméable

Du temps libre et des loisirs

Vacances, sports, passe-temps, dimanche, congés payés

L'arrivée du temps libre dans la vie quotidienne permet à une plus large partie de la population d'avoir un temps hors quotidien. Ce temps de vacances, réservé jusque là aux classes les plus aisées qui découvraient de lointains horizons, se démocratise : pendant les congés payés, on filme alors l'apprentissage de la nage, les promenades du dimanche et les sports, les colonies de vacances. L'utilisation d'une caméra reste cependant encore longtemps l'apanage des classes les plus aisées du fait du coût de l'appareil, des bobines, du développement.

Travailler, créer, fabriquer

Inventions, industrie, pratiques artistiques, métiers

On filme l'extraordinaire mais pas nécessairement son quotidien d'où la quasi absence de la vie agricole ou du travail en ville. Le développement de l'industrie, les inventions nouvelles sont pourtant là, en filigrane ou plus affirmés.

Filmer un artiste au travail donne une idée du milieu d'appartenance du cinéaste. Le geste, qui crée, qui fouille ou qui force est ici magnifié par la nostalgie sous-jacente au cinéma amateur. Entre artisanat et pratiques artistiques, le geste subit le zoom qui décontextualise et donne une réalité intrinsèque au geste.

Les films scénarisés

Films remarquables dans leur construction et contenus.

Fictions et documentaires.

Entre mémoire familiale et envie de scénarisation, le film amateur est multiple. Il n'entre pas dans les normes du film de fiction ou du film documentaire même s'il tente parfois de se rapprocher d'une forme de scénarisation. On ne peut donc comparer mais bien appréhender le film amateur comme un genre à part ayant sa propre logique.

CO-COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION : AD LIBITUM ATELIER CINÉMATOGRAPHIQUE / LE GRAND SÉCHOIR

COLLECTE ET EXPERTISE : LAURE SAINTE-ROSE

SCÉNOGRAPHIE : DENIS VEDELAGO

REMERCIEMENTS POUR LEUR AIDE : JACQUES BIBOUD, LISE DE DEHN, PIERRE HERNICOT, DELPHINE HUMBERT, KAREL QUISTREBERT

LA COLLECTE RÉALISÉE PAR L'ATELIER CINÉMATOGRAPHIQUE AD LIBITUM A BÉNÉFICIÉ DANS LE CADRE DE MOLINUM #1 EN 2009, DU SOUTIEN DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES, DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE ET DU LUX-SCÈNE NATIONALE DE VALENCE. LE TRAVAIL SCIENTIFIQUE SUR LA MATIÈRE COLLECTÉE A ÉTÉ AIDÉ EN 2010 PAR LE SYNDICAT MIXTE DU PAYS SUD-GRÉSIVAUDAN.